



BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DU SOUS CLUSTER VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE (SC-VBG)

Juin 2020



Personnes dans le besoin

10 900 000

1-SITUATION GLOBALE DES VBG EN RDC

La République Démocratique du Congo connaît une situation d'urgence complexe, aggravée par de multiples crises aiguës depuis plus de deux décennies. La dégradation de la situation humanitaire exacerbée par les mesures de prévention du gouvernement face à la pandémie du COVID-19 a provoqué une crise aiguë plongeant 10,9 millions de personnes dans le besoin d'assistance humanitaire en prévention et prise en charge VBG en 2020¹. A la suite des conflits armés et inter-ethniques, l'environnement de protection s'est sérieusement dégradé dans les provinces de l'Est du pays. Même si les provinces de l'ouest et du centre du pays ne sont pas affectées par les conflits armés, l'insécurité et le faible statut des femmes constituent des facteurs de risques de protection. Dans un tel environnement, les femmes et les filles sont à haut risque de subir les violences sexuelles et basées sur le genre ; Au premier semestre 2020, 26 908 cas de VBG ont été déclarés et pris en charge au niveau des différentes structures médicales du pays.

2-EVOLUTION DES CAS DECLARES DE VBG EN RDC

Au total, 26 908 cas de VBG ont été déclarés entre janvier et juin 2020. On observe globalement une recrudescence des cas de VBG. En effet, Comparé à la période janvier-juin 2019, le nombre de cas déclarés de VBG de janvier à juin 2020 a significativement augmenté de 57%. Par ailleurs, entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2020 le nombre de cas déclarés de VBG est passé de 11800 à 15108, soit une augmentation de 28%.

Province	Janvier-Juin 2019	Janvier-Juin 2020	Variation à périodes équivalentes (en %)	Janvier-Mars 2020	Avril -Juin 2020	Variation à périodes consécutives (en %)
Kinshasa	712	1321	▲ 86%	629	692	▲ 10%
Kongo-Central	349	339	▼ -3%	165	174	▲ 5%
Kwango	89	43	▼ -52%	20	23	▲ 15%
Kwilu	450	374	▼ -17%	183	191	▲ 4%
Mai-Ndombe	77	85	▲ 10%	56	29	▼ -48%
Equateur	105	117	▲ 11%	38	79	▲ 108%
Sud-Ubangi	216	204	▼ -6%	113	91	▼ -19%
Nord-Ubangi	233	279	▲ 20%	106	173	▲ 63%
Mongala	53	40	▼ -25%	20	20	0%
Tshuapa	53	53	0%	24	29	▲ 21%
Tshopo	1029	696	▼ -32%	341	355	▲ 4%
Bas-Uele	206	632	▲ 207%	202	430	▲ 113%
Haut-Uele	283	319	▲ 13%	147	172	▲ 17%
Ituri	2064	2478	▲ 20%	940	1538	▲ 64%
Nord-Kivu	5493	10909	▲ 99%	4880	6029	▲ 24%
Sud-Kivu	2216	3365	▲ 52%	1333	2032	▲ 52%
Maniema	649	874	▲ 35%	384	490	▲ 28%
Haut-Katanga	256	549	▲ 114%	160	389	▲ 143%
Lualaba	89	21	▼ -76%	11	10	▼ -9%
Haut-Lomami	44	98	▲ 123%	73	25	▼ -66%
Tanganyika	309	1763	▲ 471%	895	868	▼ -3%
Lomami	194	146	▼ -25%	65	81	▲ 25%
Kasai-Oriental	146	245	▲ 68%	100	145	▲ 45%
Sankuru	149	247	▲ 66%	120	127	▲ 6%
Kasai-Central	1196	879	▼ -27%	522	357	▼ -32%
Kasai	445	832	▲ 87%	273	559	▲ 105%
TOTAL	17105	26908	▲ 57%	11800	15108	▲ 28%

Source : Dashboard T1 2019 et T2-2020 du Sous Cluster VBG

Personnes ciblées

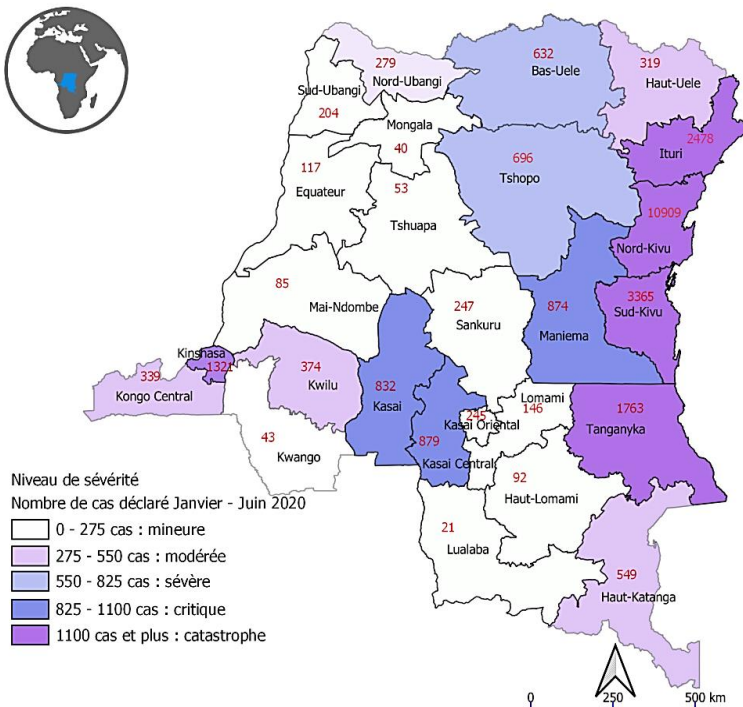
871 900

Il importe également de noter que cette tendance à la hausse n'a pas été observée dans toutes les provinces. Parmi les vingt-six (26) provinces, comparés à la période janvier-juin 2019 :

- **16** provinces ont connu une **hausse** des cas déclarés de VBG entre janvier-juin 2020 : Kinshasa (+86%), Mai-Ndombe (+10%), Equateur (+11%), Nord-Ubangi (+20%), Bas-Uele (+207%), Haut-Uele (+13%), Ituri (+20%), Nord-Kivu (+99%), Sud-Kivu (+52%), Maniema (+35%), Haut-Katanga (+114%), Haut-Lomami (+123%), Tanganyika (+471%), Kasai-Oriental (+68%), Sankuru (+66%), Kasai (+87%)
- **09** provinces ont connu une **baisse** des cas déclarés de VBG entre janvier-juin 2020 : Kongo-Central (-3%), Kwango (-52%), Kwili (-17%), Sud-Ubangi (-6%), Mongala (-25%), Tshopo (-32%), Lualaba (-76%), Lomami (-25%), Kasai-Central (-27%).
- **01** province a connu une **stabilité** des cas déclarés de VBG entre janvier-juin 2020 : Tshuapa.

3-NIVEAU DE SEVERITE PAR PROVINCES

Au regard du nombre de cas VBG déclarés au 1^{er} semestre 2020, le niveau de sévérité par province est reparti comme le montre la carte ci-dessous :



Source : Dashboard T1 2019 et T2-2020 du Sous Cluster VBG

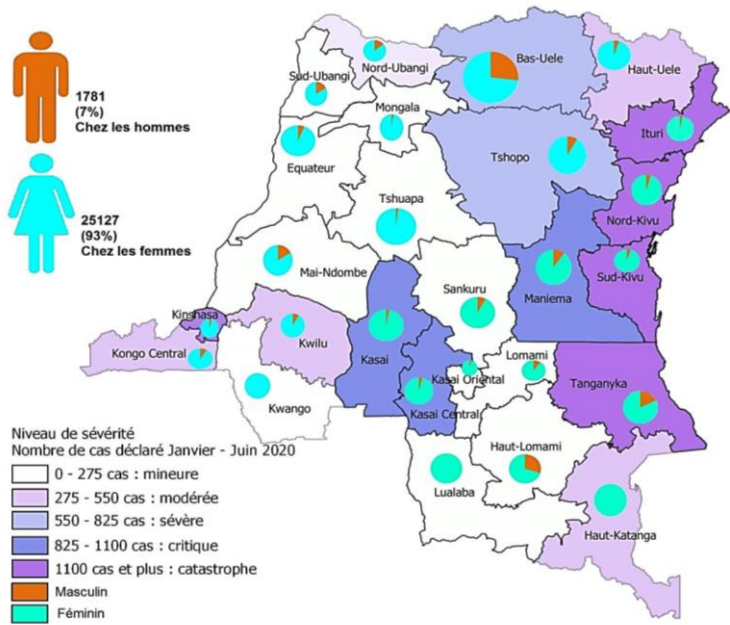
L'analyse fait état de ce que, parmi les vingt-six (26) provinces :

¹ Plan de Réponse Humanitaire révisé 2020, OCHA RDC

- **5** provinces sont au niveau de sévérité « **catastrophique** » avec plus de 1100 cas : Nord-Kivu (**10909**), Sud-Kivu (**3365**), Ituri (**2478**), Tanganyika (**1763**), Kinshasa (**1321**).
- **03** provinces sont au niveau de sévérité « **critique** » avec un nombre de cas compris entre 825-1100 : Kasai-Central (**879**), Maniema (**874**), Kasai (**832**).
- **02** provinces sont au niveau de sévérité « **sévère** » avec un nombre de cas compris entre 550-825 : Tshopo (**696**), Bas-Uele (**632**).
- **05** provinces sont au niveau de sévérité « **modérée** » avec un nombre de cas compris entre 275-550 : Haut-Katanga (**549**), Kivu (**374**), Kongo-Central (**339**), Haut-Uele (**319**), Nord-Ubangi (**279**).
- **11** provinces sont au niveau de sévérité « **mineure** » avec un nombre de cas compris entre 0-275 : Sankuru (**247**), Kasai-Oriental (**245**), Sud-Ubangi (**204**), Lomami (**146**), Equateur (**117**), Haut-Lomami (**98**), Mai-Ndombe (**85**), Tshuapa (**53**), Kwango (**43**), Mongala (**40**), Lualaba (**21**).

4-REPARTITION SELON LE SEXE DES CAS DECLARES DE VBG EN RDC ENTRE JANVIER ET JUIN 2020

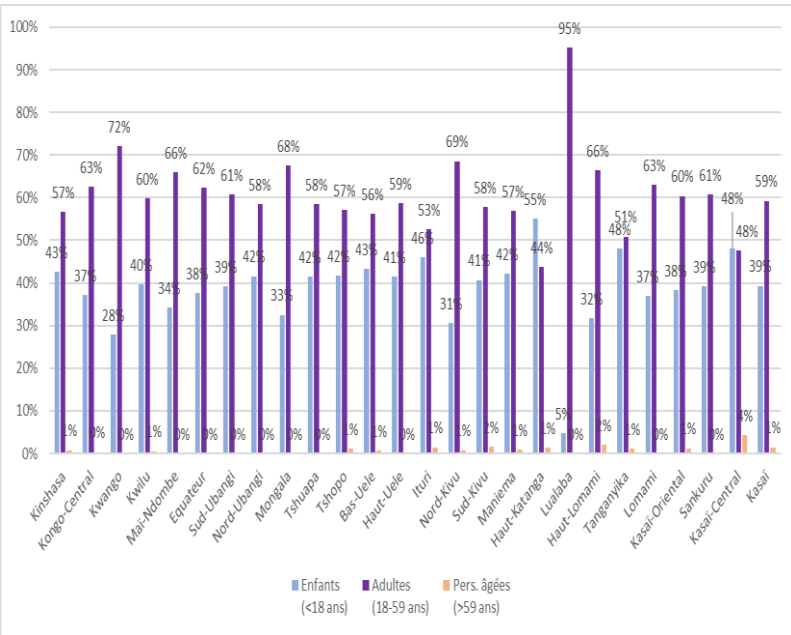
Loin de toutes surprises, la prévalence des cas de VBG est de 93% chez les femmes contre 7% chez les hommes. Toutefois, chez les hommes, la prévalence des cas de VBG est relativement élevée par rapport à la prévalence des personnes du même sexe, généralement estimée à 2%.



Source : Dashboard T2-2020 du Sous Cluster VBG

Une attention devrait être portée à l'endroit de 08 provinces qui présente une prévalence des cas de VBG particulièrement élevée ($\geq 10\%$) chez les hommes, notamment : Haut-Lomami (**30%**), Bas-Uele (**27%**), Tanganyika (**18%**), Sud-Ubangi (**17%**), Mai-Ndombe (**16%**), Nord-Ubangi (**14%**), Maniema (**10%**), Lomami (**10%**)

5-REPARTITION SELON LES TRANCHES D'AGE DES CAS DECLARES DE VBG EN RDC ENTRE JANVIER ET JUIN 2020 :



Dans l'ensemble, les Violences Basées sur le Genre (VBG) ont été beaucoup plus perpétrées dans le groupe d'âge 19-59 ans. Par contre dans la province du Haut-Katanga les Violences Basées sur le Genre ont été rapportées chez les Enfants (moins de 18 ans)

6- QUELQUES FAITS MARQUANTS EN PROVINCES

Kinshasa

Marquée par une recrudescence des cas VBG, la province de Kinshasa a connu une hausse de 86% du nombre de cas de VBG au premier semestre 2020, comparé à la même période de l'année 2019.

En effet, la mise en œuvre des projets de lutte contre les VBG à Kinshasa notamment le projet JAD financé par le Canada a contribué à renforcer les capacités opérationnelles des acteurs à travers la mise en place des centres intégrés des services multisectoriels pour la prise en charge des survivantes des VBG et une meilleure documentation des cas.

Par Ailleurs entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, l'on observe une hausse de 10%. Cette tendance à la hausse pourrait être expliquée par le contexte de la COVID-19 et les stratégies mise en place pour renforcer les activités de sensibilisation sur les concept clés VBG en période de COVID-19, le maintien de l'offre de service médicale et une amélioration de la capacité opérationnelle/reporting des acteurs VBG

Ex-Katanga (Tanganyika, Haut -Lomami, Haut Katanga)

Marquée par un climat d'insécurité notamment dans les grandes villes (Lubumbashi, Likasi, Kipushi), de conflits ethniques (twa et Bantu) dans les 6 territoires du Tanganyika et l'activisme des milices/ groupes armés qui opèrent tantôt du Sud Kivu ou du Maniema vers le Tanganyika, la zone Ex-Katanga a connu une hausse significative des cas de VBG au 1^{er} semestre 2020. Comparée au 1^{er} semestre 2019, cette hausse est de 471% dans le Tanganyika, 123% dans le Haut-Lomami et de 114% dans le Haut-Katanga. Entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, le nombre de cas de VBG a augmenté de 143% dans le Haut-Katanga, conséquence du climat d'insécurité et de conflit .. Par contre, entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, le nombre de cas de VBG a subi une baisse -66% et de -3% dans le Tanganyika et le Haut-Lomami respectivement. Ce qui pourrait être expliqué par une baisse de la capacité opérationnelle des acteurs dans ces 02 provinces au 2^e trimestre 2020 suite à la pandémie de la COVID19 et

le manque des ressources financières pour la mise en œuvre des projets VBG.

Nord Kivu

Depuis le début de l'année 2020, la province du Nord Kivu est marquée par la recrudescence de l'insécurité due à l'activisme des forces et groupes armés ((Nyantura, Mai-mai, APCLS, NDC-R, FDLR, ADF et bien d'autres) notamment en territoire de Masisi (Mweso - Kalembe-Kasuga-Bibwe), Walikalé (Pinga-Mutongo-Kibua), Rutshuru (en chefferie de Bwito) et Lubero (Miriki-Luhofu-Kayna-Bulotwa-kanyabayonga-kamandi), les opérations militaires et l'offensive des FADRC. Cette situation a pour conséquence le déplacement des populations, la détérioration des conditions de vie en particulier pour les femmes et les filles et une augmentation des risques de violences basées sur le genre. A ce contexte sécuritaire précaire s'ajoute la maladie à virus Ebola et la pandémie du COVID-19. Ces différentes situations ont eu un impact sur l'augmentation des incidents de VBG et particulièrement les cas de viol, d'exploitation et abus sexuels, de sexe de survie, de mariage forcé /précoce et de violence domestique. La province du Nord-Kivu a enregistré une hausse significative des cas VBG de 99% au 1^{er} semestre 2020 comparée au 1^{er} semestre 2019. Entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, le nombre de cas de VBG a augmenté de +24% confirmant l'impact des opérations militaires et des conflits ; cependant il convient de noter que ces données sont limitées du fait de la faible présence opérationnelle dans les zones les plus affectées par les conflits (Pinga, Kibua, la chefferie de Bwito) et de la peur de dénonciation des violences que subissent les survivantes.

Bas-Uélé

La province du Bas-Uélé a connu une hausse significative des cas VBG de 207% au 1^{er} semestre 2020 comparée au 1^{er} semestre 2019. Entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, le nombre de cas de VBG a augmenté de +113% justifié par l'impact de l'activisme des groupes armés et milices étrangers (LRA, SELEKA... qui traversent de temps en temps la frontière entre la RDC et la République Centrafricaine). Cette situation est également renforcée par les conflits récents entre les autochtones et les peuls appelés communément Moro avec pour conséquence la recrudescence de l'insécurité, le déplacement de population dans les familles d'accueil, l'accroissement des mariages précoces et de l'inceste. Par ailleurs la réouverture de la route de Kisangani a favorisé le trafic entre la Tshopo et le Bas-Uélé et l'accès aux sites miniers où les femmes et les filles se livrent au sexe de survie, et des pratiques néfastes.

Kasai

Au cours de 1^{er} semestre 2020, la province du Kasai a été marquée par une augmentation des refoulés de l'Angola, la sensibilisation sur des concept clé VGB, COVID-19 et le circuit du référencement. Par ailleurs l'on a également observé une amélioration de la capacité opérationnelle/reporting des acteurs VBG malgré le COVID-19. Tout ce qui pourrait expliquer la hausse des cas VBG de plus de 87% au 1^{er} semestre 2020 et de plus de 105% entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2020

Ituri

Depuis le début de l'année 2020, l'Ituri est secoué par l'activisme des groupes armés CODECO, les affrontements entre miliciens armés Chini ya kilima et Zaïre dans les territoires de Djugu, Irumu et Mahagi.

Ce conflit est particulièrement caractérisé par des violations graves des droits humains, la destruction des infrastructures de base, avec des déplacements forcés des populations, aussi bien dans les sites que dans les familles d'accueil et engendrant une vulnérabilité structurelle importante et la détérioration de la situation humanitaire. Les femmes, les filles, les garçons et les hommes ont été exposés à des risques de VBG importants pendant les mouvements de population et dans les communautés hôtes (viol, mariage précoce, sexe de survie, violence domestique). Ce qui justifie le nombre de cas de VBG qui a augmenté de plus de 64% entre le premier trimestre et le seconds trimestre 2020, selon les données rapportées par le peu d'acteurs VBG intervenant dans les zones affectées et avec un début de réponse apporté par certains projets par exemple le CERF soutenu par UNFPA.

Sud Kivu

Au cours du premier semestre, la province du Sud Kivu a été marquée par l'amplification des mouvements des milices armées plus particulièrement dans les territoires de Fizi et d'Uvira. Les mouvements pendulaires des milices armées entre les provinces du Sud Kivu, du Maniema et du Tanganyika ont été à la base de l'augmentation des cas des viols massifs dont les populations des zones de santé de Kimbi-Lulenge, Kalole et Salamabila ont été les plus victimes. Le Sud-Kivu a enregistré une hausse significative des cas VBG de +52% au 1^{er} semestre 2020 comparée au 1^{er} semestre 2019. Entre le 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2020, le nombre de cas de VBG a augmenté de +52%

NB : Les baisses des cas de VBG dans certaines provinces ont en général été expliquées par l'absence des acteurs VBG OU la diminution des capacités opérationnelles/reporting des acteurs. C'est le cas par exemple du Kongo Central, Kwilu, Mai-Ndombe, Sud-Ubangui, Mongala, Tshopo, Lualaba.

7-PROGRES ACCOMPLIS PENDANT LE PREMIER SEMESTRE

Des progrès importants ont été enregistrés durant l'année 2020 en matière de prévention et réponse aux VBG, notamment :

- Un engagement fort des partenaires techniques et financiers et une mobilisation des ressources pour la lutte contre les VBG en RDC. Le Canada, les USA, la Suède, l'Union Européenne, la Belgique, la France et le royaume unis ont contribué au financement de la lutte contre les VBG à travers différents projets.
- L'adoption de la stratégie nationale de lutte contre les VBG par le gouvernement le 5 Juin 2020.
- La mise en place des services à distance telle que la ligne verte 122 et la ligne 106 sur la protection des enfants pour assister les victimes de VBG dans le contexte de la COVID-19
- Le renforcement des capacités des structures d'offre de services en vue d'assurer la continuité des services de prise en charge des victimes de VBG en période de confinement.
- La sensibilisation des populations sur les VBG et COVID-19 à travers les Médias et les réseaux sociaux.
- Les efforts de lutte contre l'impunité.
- Du 10 au 18 mars 2020, le Sous Cluster GBV national a organisé un atelier de formation des formateurs sur le nouveau module inter agence de gestion de cas VBG à Goma. Cette activité a réuni 35 participants de différentes organisations sélectionnés sur la base d'un appel à manifestation d'intérêt et représentatif des différents hubs humanitaires de la RDC. Neuf participants ont été certifiés Formateurs et constituent une ressource pour le renforcement de capacités continue des intervenants en VBG.

8-PRINCIPAUX RESULTATS DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE REPONSE HUMANITAIRE

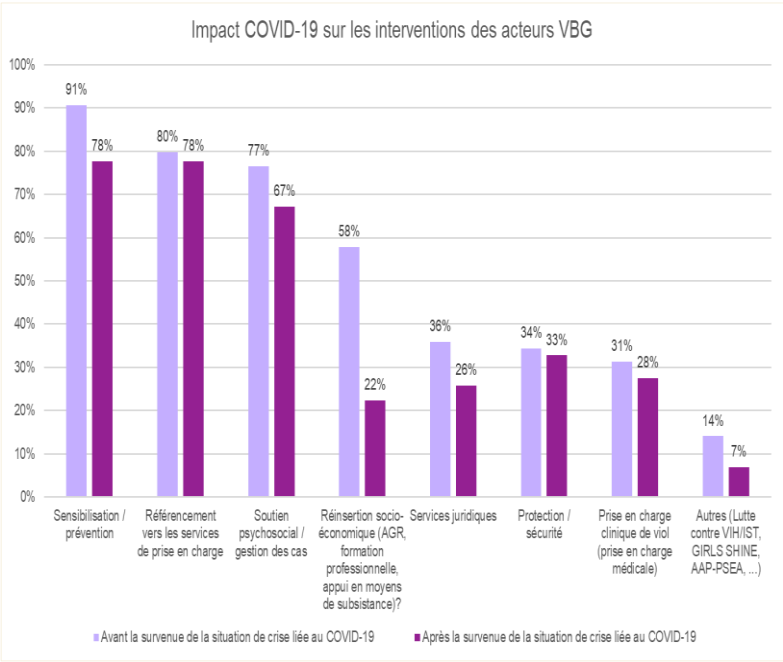
Indicateurs HRP 2020	Nombre survivant(e)s/Pers.c iblé(e)s en 2020	Réalisation à ce jour (Juin 2020)	Taux de réalisation
Nombre de Femmes et filles vulnérables ayant reçu un kit de dignité	44309	6627	15%
Nombre de femmes et filles ayant participé aux activités psychosociales, y compris les survivantes ayant bénéficié de la gestion de cas	205275	9895	5%
Nombre de cas de VBG ayant bénéficié d'une assistance psychosociale, y compris l'assistance psychosociale a distance (suivi, RDV et référencement par téléphone)	205275	10945	5%
Nombre de survivant(e)s des violences sexuelles ayant bénéficié d'une prise en charge médicale	89250	22042	25%
# de survivant(e)s des violences sexuelles ayant reçu une prise en charge médicale dans les points de prestation de service par du personnel formé dans les 72 heures suivant l'incident du viol	53550	11417	21%
% de survivant(e)s des violences sexuelles ayant reçu une prise en charge médicale dans les points de prestation de service par du personnel formé dans les 72 heures suivant l'incident du viol	60%	52%	86%
Nombre de cas de VBG ayant bénéficié d'un accompagnement juridique/judiciaire	20528	2252	11%
Nombre de survivant(e)s de VBG ayant reçu un kit de réinsertion socio-économique ou scolaire	33915	158	0,5%
Nombre de policiers formés dans la lutte contre les VBG	190	95	50%
Nombre de personnes touchées par les informations sur les concepts clés en VBG, le cadre juridique, le circuit des référencement des VBG	374769	198564	53%
Nombre de leaders d'opinion de la société civile mobilisés dans la lutte contre les VBG	570	4405	773%
Nombre de personnes sensibilisées sur les VBG et le COVID-19 à travers les médias (radios, TV, réseaux sociaux)	749539	70311	9%

Source : Dashboard T2-2020 du Sous Cluster VBG

9-RESULTATS DE L'ENQUETE SUR L'IMPACT DU COVID-19 SUR L'OFFRE DE SERVICES VBG

Sur l'ensemble des vingt-six (26) provinces, Soixante-cinq (65) structures VBG ont pris part à cette enquête en ligne d'une durée de **5 jours (du 17 au 24 avril 2020 à minuit)**. Vingt-une (21) provinces ont été couvertes contre cinq (05) non couvertes, notamment Kwango, Equateur, Sud-Ubangui, Mongala, Bas-Uele expliquée par la quasi-absence des acteurs VBG. L'impact du COVID-19 sur l'offre de services VBG a été évalué sur la base des 08 volets d'interventions notamment la sensibilisation/prévention, le référencement vers les services de prise en charge, Soutien psychosocial/gestion des cas, réinsertion socio-économique (AGR, formation professionnelle, appui en moyens de subsistance, Services juridiques, protection/sécurité, prise en charge clinique de viol (prise en charge médicale), Autres (Lutte contre VIH/IST, GIRLS SHINE, AAP-PSEA).

La figure ci-dessous montre la répartition comparée avant et pendant le COVID-19 du pourcentage des structures offrant les services de prise en charge VBG selon les huit (08) volets d'intervention

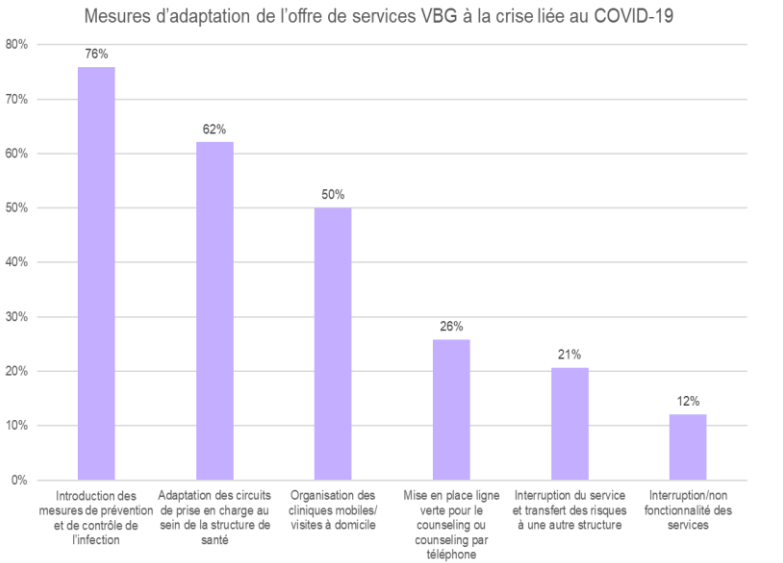


Source : Enquête sur l'évaluation d'offre de services de prise en charge de VBG à distance en lien avec le COVID-19 en RDC

De façon générale l'offre de service de prise en charge de VBG a subi une baisse liée au COVID-19. Cette baisse s'est observée dans tous les huit (08) volets d'intervention. Il importe de noter que, l'ampleur de la baisse est fonction du volet d'intervention.

Comme on peut le constater, la sensibilisation/prévention, le soutien psychosocial/gestion des cas et les services juridiques ont respectivement subi une baisse significative de 13%, 10% et 10%. Toutefois, il importe de souligner que l'offre de service sur la réinsertion socio-économique paie le plus lourd tribut du fait du COVID-19 avec une baisse de 36%.

Telles qu'illustrées par le graphique ci-dessous, plusieurs mesures d'adaptation ont été mis en place par les acteurs VBG pour juguler les effets négatifs du COVID-19.



Source : Enquête sur l'évaluation d'offre de services de prise en charge de VBG à distance en lien avec le COVID-19 en RDC

Compte tenu de la faible capacité des acteurs à mettre en œuvre la ligne verte comme mesure d'adaptation et compte tenu de l'orientation du Sous-Cluster VBG recommandant aux acteurs de privilégier l'offre de service à distance, le gouvernement Congolais avec l'appui de l'UNFPA ont mis en place la ligne verte, fonctionnelle au **numéro 122**.

Leçons apprises de l'étude :

- Forte adaptation sur l'offre de service à la crise afin de maintenir l'offre de service, malgré que le COVID-19 a bel et bien eu un impact sur la réduction de nos empreintes en termes d'intervention VBG,

Transfert/partage d'expériences ou renforcement de capacité des acteurs VBG à l'offre de service à distance

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

1. Anita AKUMIAH : akumiah@unfpa.org, Team Leader and GBV sub-cluster Coordinator, 0820003002
2. Mireille IKOLI : ikoli@unfpa.org, Spécialiste Genre/VBG, 0817150845
3. Deogratias BAHIZIRE : bahizire@unfpa.org pour le Sous Cluster VBG-Hub humanitaire Centre Est (Sud Kivu & Maniema), 0815304235
4. Tete JESINTA : tete@unfpa.org pour le Sous Cluster VBG - Région du Grand Kasai, 0819135339
5. Pascal BANZA : banza@unfpa.org pour le Sous Cluster VBG -Hub Sud Est (Ex Katanga), 0817100182
6. Christelle AKOULI : seri@unfpa.org pour le Sous Cluster VBG - Hub nord Est (Nord Kivu, Ituri, Tshopo) ; 0815271262
7. Armand Roger BELECK : match@unfpa.org, Spécialiste en gestion de l'information VBG pour le Sous Cluster VBG National, 0819973522
8. Heriel Malundama : malundama@unfpa.org, Chargé de la gestion de l'information VBG pour le Sous Cluster VBG - Région du Grand Kasai, 0817152259